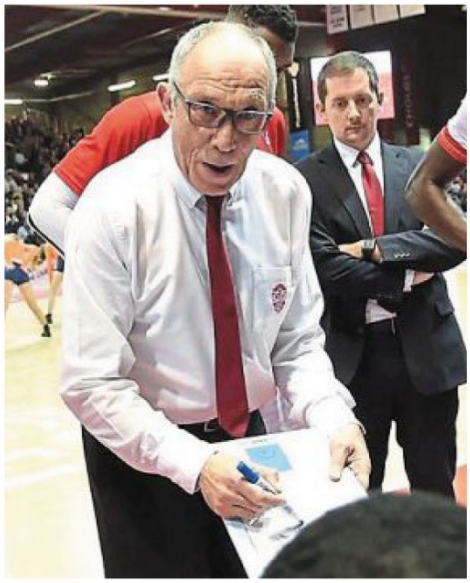
Quand Cholet déjoue les pronostics

Selon les projections d'avant-saison, Cholet semblait promis à une saison galère. Huit journées plus tard, l'équipe, qui se déplace ce soir à Pau, a retourné les plus sceptiques.

Fin septembre, la plupart des spécialistes du championnat, dans leurs projections, classaient Cholet soit dernier, soit à l'une des trois dernières places synonymes de descente. « *Aucun JFL référencé, des étrangers avec des CV apportant peu de garanties* », constatait ainsi « basket le mag », tandis que le site « Basket europe » écrivait : « *Erman Kunter est un sorcier. Mais il va lui falloir de sacrés tours de magie pour éviter la relégation au Cholet Basket.* » Nous-mêmes, nous rappelions que « *le spectre de la relégation n'était pas qu'une hypothèse d'école* ».



Erman Kunter. Archives CO - Étienne LIZAMBARD

Les bons ingrédients

Personne n'a donc vu venir CB, et ses six succès en huit matchs. « *Le début de saison de Cholet peut surprendre parce que les joueurs qui ont été recrutés viennent d'autres championnats* », explique Julien Espinosa, qui a été le coach d'Antibes de 2013 à 2019. « *Je ne peux pas dire que je suis surpris* », confie Laurent Legname, l'entraîneur de Dijon. « *Je constate que Cholet a fait une équipe équilibrée, avec des joueurs athlétiques qui correspondent à la Jeep Elite, un très bon meneur de jeu (Stockton) et des joueurs, comme Horton, qui prouvent qu'ils peuvent bien figurer.* »

Surtout, Cholet, guidé par l'expérience de son entraîneur franco-truc, a su réunir les bons ingrédients : « *Erman Kunter connaît parfaitement les pièges de ce championnat. Il a eu le mérite de mettre en place son équipe en fonction des points fondamentaux de notre Jeep Élite, à savoir être régulier défensivement et au rebond* », détaille Julien Espinosa.

Fort de ce groupe équilibré, qui a déjà subi quelques réajustements, CB vient d'enchaîner cinq succès de rang en championnat. « *Pour évaluer le vrai niveau de l'équipe, il faudra encore quelques matchs* », prévient Julien Espinosa. Dire que Cholet fait peur serait évidemment excessif. « *Vu leur début de saison, on va faire encore plus attention à eux, surtout qu'ils doivent être à fond au niveau confiance* », conclut Nicolas De Jong, qui s'apprête à les recevoir ce soir avec Pau-Orthez.

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 novembre 2019

Quand CB déjoue les pronostics

Selon les projections d'avant-saison, Cholet semblait promis à une saison galère. Huit journées plus tard, l'équipe, qui se déplace ce soir à Pau, a retourné les plus sceptiques.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Anti-dépresseurs, et méthode Coué à forte dose. Voilà le traitement auquel les supporters de Cholet Basket devaient s'astreindre, fin septembre, à la veille de suivre leur club pour une nouvelle saison en Élite, la 34e de rang. Car la plupart des spécialistes du championnat, dans leurs projections, classaient Cholet soit dernier, soit à l'une des trois dernières places synonymes de descente. « *Aucun JFL référencé, des étrangers avec des CV apportant peu de garanties* », constatait ainsi « basket le mag », tandis que le site « Basket europe » écrivait : « *Erman Kunter est un sorcier. Mais il va lui falloir de sacrés tours de magie pour éviter la relégation au Cholet Basket.* » Nous-mêmes, nous rappelions que « *le spectre de la relégation n'était pas qu'une hypothèse d'école* ».

> « Kunter connaît parfaitement les pièges de ce championnat. »
> **JULIEN ESPINOSA.**
> Ancien entraîneur des Sharks d'Antibes.

Cholet, salle de la Meilleraie, 8 novembre 2019. L'entraîneur choletais Erman Kunter et ses joueurs n'avaient pas la faveur des observateurs avant le début de la saison. Photo CO – Étienne LIZAMBARD

Bref, CB n'avait pas la faveur des pronostics, doux euphémisme… « *Je ne regarde pas trop ça, mais oui, on m'en a parlé. Je crois que tout le monde nous voyait dix-huitième, c'est ça ?* », commente Erman Kunter dans un sourire. Sans pour autant moquer les analystes d'avant-championnat : « *Franchement, je peux comprendre. On a pris des joueurs qui ne connaissaient pas le championnat de France, et des jeunes.* » « *Et puis vous savez, les pronostics de début de saison, ça prend souvent en compte les résultats des années précédentes, qui n'étaient guère favorables pour Cholet* », éclaire Nicolas de Jong, le pivot de Pau, ancien de la maison choletaise. « *Prendre des joueurs peu référencés en France et miser sur des jeunes, ce souvent des combos à double tranchant : soit ça marche, soit ça casse. Pour l'instant ça marche.* »

Personne n'a donc vu venir CB, et ses six succès en huit matchs. « *Le début de saison de Cholet peut surprendre parce que les joueurs qui ont été recrutés viennent d'autres championnats, donc il y a toujours cette question de l'adaptation au championnat de France* », explique Julien Espinosa, qui a été le coach des Sharks d'Antibes de 2013 à 2019. Horton, Arledge, Jok, Riley ou Etou - reparti depuis - étaient très peu connus quand Cholet a décidé de miser sur eux. En provenance de ligues mineures, sans solides références. « *J'attendais de voir, même si je ne peux pas dire que je suis surpris* », confie Laurent Legname, l'entraîneur de Dijon. « *Je ne regarde pas trop les rosters de début de saison, car ce n'est pas parce qu'on a des noms ronflants sur le papier que ça augure d'un bon début de Championnat. Je constate que Cholet a fait une équipe équilibrée, avec des joueurs athlétiques qui correspondent à la Jeep Élite, un très bon meneur de jeu (Stockton) et puis des joueurs, comme Horton, qui prouvent qu'ils peuvent bien figurer.* »

Horton, meilleur du championnat à l'évaluation fait mieux que bien figurer, tandis que Stockton s'est vite affirmé comme le patron de l'équipe. « *Il faut tirer un coup de chapeau à Thierry Chevrier, à Erman Kunter et son staff, qui ont mené le recrutement* », applaudit Julien Espinosa. « *Les joueurs s'imbriquent bien. Quand on voit la qualité de passe d'un Stockton, la qualité de tir d'un Jok, le sens de l'impact et du rebond que peut avoir Horton, il y a vraiment des complémentarités qui sont fortes. On sent qu'il y a dans cette équipe une hiérarchie déjà établie, même si l'équipe est nouvelle. Tout cela est cohérent.* »

Surtout, Cholet, guidé par l'expérience de son entraîneur franco-truc, a su réunir les bons ingrédients : « *Erman Kunter connaît parfaitement les pièges de ce championnat. Il a eu le mérite de mettre en place son équipe en fonction des points fondamentaux de notre Jeep Élite, à savoir être régulier défensivement et régulier au rebond* », détaille Julien Espinosa. Fort de ce groupe équilibré, qui a déjà subi quelques réajustements - départs de Govindy et Etou, retour de Riley, arrivée de Diarra et Karaman - CB vient d'enchaîner cinq succès de rang en championnat. Une performance qui parle, surtout au sein d'un « *championnat ou beaucoup d'équipes se sont armées pour éviter l'une des trois descentes* », comme le souligne Nicolas De Jong. « *Gagner cinq matchs d'affilée, ce n'est jamais neutre* », reprend Legname. « *C'est qu'il y a quelque chose derrière, quelque chose qui est en train de se passer à intérieur de l'équipe.* »

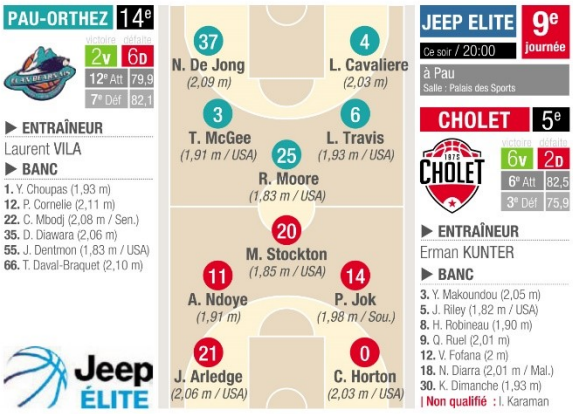
Cholet a donc marqué les esprits, même si la saison est encore longue. « *Pour évaluer le vrai niveau de l'équipe, il faudra encore quelques matchs* », prévient Julien Espinosa. Dire que Cholet fait peur serait évidemment excessif. « *Vu leur début de saison, on va faire encore plus attention à eux, surtout qu'ils doivent être à fond au niveau confiance* », ajoute Nicolas De Jong, qui s'apprête à les recevoir ce soir avec Pau-Orthez. Les suiveurs du championnat, eux aussi, regardent désormais Cholet Basket d'un autre œil. Il y a quelques jours « Basket europe » écrivait ainsi : « *Aujourd'hui, l'équipe du Maine-et-Loire compte 6 victoires en 8 journées et s'est positionnée à la 4e place en compagnie de Monaco et Bourg. Franchement, qui pouvait prévoir ça ?* » Pas grand monde, en effet.

LE MATCH

Peter Jok incertain

Touché aux adducteurs lors de l'entraînement de jeudi soir, l'ailier soudanais Peter Jok est incertain pour la rencontre de ce soir. « *Nous déciderons au dernier moment* », explique le coach Erman Kunter qui a préparé ses joueurs à « *un nouveau combat* » ce soir dans le Béarn. « *Pau s'appuie sur des arrières étrangers à surveiller de près, notamment leur nouveau Dentmon qui vient de marquer 22 points cette semaine en coupe d'Europe* », prévient le techncien de CB.

Une autre clé du match concernera la bataille du rebond entre Pau, troisième meilleure équipe de Jeep Élite avec 39,6 prises par match, et Cholet, 5e dans cet exercice (38).



Karlton Dimanche, Guyane au cœur, Cholet au corps

Élite. Pau-Lacq-Orthez - Cholet, aujourd'hui (20 h). Le meneur de CB, originaire du département d'Amérique du Sud, a rejoint Cholet en 2015. Une terre d'accueil. D'espoirs. Et de tous les possibles...

« Je me souviens d'un petit gamin de 11 ans qui se frottait à des gars de 19. Il avait cette capacité à aller au contact. En dehors du terrain, il était timide, mais sur le parquet, il s'imposait, il avait du charisme. » Les mots sont signés Sylvain Delorme, actuel assistant d'Erman Kunter. À cette époque, en 2011, l'ancien joueur de CB, coach des jeunes au club, est à Cayenne, en Guyane. Comme depuis plusieurs saisons, il se rend à l'un des camps d'été de la ville. Cette année-là, l'événement est parrainé par Kevin Séraphin, originaire de ce département français d'Amérique du Sud, et qui vient de quitter Cholet.

Et ce petit bonhomme qui lui tape dans l'œil s'appelle Karlton Dimanche. Qui n'est pas encore le meneur de l'équipe maugeoise, en Élite. **« Je venais juste de reprendre le basket**, raconte l'intéressé. **J'avais arrêté pour faire du foot car il n'y avait plus de place dans l'équipe. Et puis, vu ma taille (1,75 m à l'époque), on m'a réorienté vers ce sport. »**

« Un meneur à l'ancienne, malin, roublard »

Il faut dire que le gamin a de qui tenir. Donald, le papa, est une figure du basket local et Muriel, la maman, sans doute l'une des meilleures joueuses des Caraïbes. **« Sa famille, c'est son socle**, dit Sylvain Delorme. **La Guyane compte aussi beaucoup dans son parcours. Quand on l'a repéré, on a vu en lui un potentiel, mais il n'était pas question de le déraciner si jeune. »**

Alors Karlton Dimanche continue sa route sur ses terres. **« Celles de mon peuple »**, dit-il joliment, la Guyane au cœur. **« En 2013, je pars à Cholet avec un autre Guyanais, Youri Monrose** *(qui intègre le centre de formation de CB : il y restera jusqu'en 2018, il est aujourd'hui joueur à Denain, en Pro B)* **pour un test. Il avait 3 ans de plus que moi, c'était mon grand frère. J'étais surexcité, stressé. Pour moi, le basket français, c'était Villeurbanne et Strasbourg. Je partais en terre inconnue. J'avais la pression. J'ai bossé comme un dingue et j'ai terminé meilleur défenseur. »**

Georges Maschiage

Karlton Dimanche a trouvé à Cholet un terrain d'expression et de progression.

Karlton Dimanche a semé les graines d'une future installation à Cholet. **« J'ai intégré le pôle espoirs de Cayenne pour deux ans. » « La structure a fait un super boulot pour lui »**, relève Delorme. **« Et puis, en 2015, Jean-François Martin** *(alors coach des cadets France)* vient rencontrer mes parents en Guyane. Là, je comprends... J'ai les larmes aux yeux : de bonheur parce que ma carrière de basketteur franchit une étape. Mais de peur aussi. De partir si loin. »

D'ailleurs, les premiers mois sont terribles. **« Le climat, surtout... »** Les conversations avec sa maman sont alors triplement quotidiennes : c'est encore le cas aujourd'hui. **« Elle m'a appris qu'en avril prochain, elle allait s'installer en métropole. »** La construction du joueur sera davantage favorisée. **« J'ai franchi les étapes année après année, des cadets aux Espoirs, et, aujourd'hui, en Élite. J'ai signé un contrat de 4 ans (3 saisons + 1 optionnelle), je sais que je représente la Guyane, j'essaie de gérer tout ça. »**

« Il est comme on l'avait vu là-bas, se remémore Sylvain Delorme. **Malin, roublard : un meneur à l'ancienne. Il vole des ballons, prend des rebonds et il défie le cercle. En Guyane, il avait été malmené défensivement, tout le monde se moquait de lui : il ne s'est pas effondré et avait marqué le panier de la gagne. Avec nous à Cholet, sur un match de cadets France très serré, il avait fait la même chose. »** C'était à Pau. Là où Karlton Dimanche a rendez-vous ce samedi avec Cholet, son équipe qu'il a chevillée au corps.

Raphaël BONAMY.

Pau en manque d'alchimie

Deux victoires et six défaites en championnat, deux succès et trois revers en Champions League : le bilan de Pau-Lacq-Orthez dans les deux compétitions qu'il dispute depuis le début de la saison pose question. Et Erman Kunter, que rien ne surprend, s'interroge à son tour.

« Oui, notre adversaire n'est pas bien, note le coach choletais. **Mais son dernier match, justement en Coupe d'Europe mardi soir contre l'Hapoel Jérusalem** *(victoire 81-75)*, **a été très correct. C'est une équipe qui a un gros potentiel, capable de battre le 1er de sa poule. Dans ce collectif, il y a tout... mais l'alchimie n'a pas pris. »**

Les départs, à l'intersaison, de McConnell et Chikoko, deux joueurs cadre, ont contraint le staff à changer de stratégie. Cornélie (Le Mans) et De Jong (Boulazac) sont arrivés, mais il a fallu changer les associations. L'un des Américains, Matt Mobley, a été coupé et remplacé par Justin Dentmon (34 ans). S'il a affiché 17 points de moyenne en Euroligue avec Kaunas (2013-2014) et qu'il a été le top player contre Jérusalem, comme trois des quatre étrangers du groupe, il ne connaît pas l'Élite.

« Mais ça reste un adversaire très difficile, prévient Kunter, qui ne pourra pas compter sur Ilkan Karaman, sa nouvelle recrue, pas encore qualifiée. **Avec des joueurs extérieurs très forts. Il faudra bien défendre bien sûr, mais aussi contrôler le rythme. À l'extérieur, c'est la clé. »**

PB

Ilkan Karaman, la nouvelle recrue de CB, s'entraîne avec sa nouvelle équipe, mais n'est pas encore qualifié.

Calendrier. La rencontre Chalon-sur-Saône - Cholet, initialement programmée le 4 janvier, se disputera le mardi 26 novembre. La 17e journée a été avancée pour permettre aux joueurs de disposer d'une trêve après la 16e journée du 27 décembre et le All Star Game du 29.

Aujourd'hui à 20 h au Palais des sports de Pau

PAU-LACQ-ORTHEZ : 1. Choupas (1,93 m), 3. Mcgee (USA, 1,88 m), 4. Cavalière (2,02 m), 6. Leslie (USA, 1,93 m), 12. Cornelie (2,11 m), 22. Mbodj (SEN, 2,08 m), 25. Moore (USA, 1,83 m), 35. Diawara (2,07 m), 37. De Jong (FRA-P.-B., 2,10 m), 55. Dentmon (USA, 1,83 m), 66. Daval-Braquet (2,10 m). *Coach :* Laurent Vila.

CHOLET : 0. Horton (USA, 2,05 m), 5. Riley (USA, 1,82 m), 8. Robineau (1,92 m), 9. Ruel (2,00 m), 11. Ndoye (2,00 m), 12. Fofana (FRA-CIV, 1,98 m), 14. Jok (USA-SOU, 1,98 m), 18. Diarra (MAL, 2,01 m), 20. Stockton (USA, 1,85 m), 21. Arledge (USA, 2,06 m), 30. Dimanche (1,94 m). *Coach :* Erman Kunter.

Ouest France – Samedi 16 novembre 2019